

**Communiqué de Presse**

20 décembre 2016

Sous embargo jusqu'au 20 décembre 2016, 13h00

## **La plus grande étude européenne sur l'hépatite virale fait état de sérieuses lacunes politiques**

**L'ELPA présente les conclusions accablantes du rapport Hep-CORE 2016**

***Berlin, le 20 décembre 2016*** – Cinquante-deux pour cent (52 %) des pays d'Europe (25) et du Bassin méditerranéen (2) manquent de stratégies nationales pour faire face aux hépatites virales B ou C malgré l'appel en la matière de l'assemblée mondiale de la santé de l'OMS. Seuls trois de ces pays ont accès sans restrictions aux nouveaux médicaments très efficaces (antiviraux d'action directe) contre l'hépatite C.

**Il ne s'agit là que de deux résultats décevants du rapport Hep-CORE 2016 sur l'état des politiques et des pratiques européennes de lutte contre l'hépatite virale, publié aujourd'hui par l'Association Européenne de patients malades du foie (ELPA).**

Le rapport Hep-CORE a été réalisé sous la direction du professeur Jeffrey V. Lazarus de ISGlobal, Université de Barcelone. Selon M. Lazarus, « 2016 a marqué un tournant dans la lutte contre l'hépatite virale avec l'adoption de la première stratégie mondiale du secteur de la santé contre l'hépatite virale. La région européenne devrait ouvrir la voie en matière de mise en œuvre, d'autant qu'elle en a les moyens. Ces résultats du rapport Hep-CORE permettent une analyse sans précédent des lacunes régionales et nationales, indiquant clairement là où les politiques manquent et, par défaut, là où des mesures doivent être prises ».

Par exemple, malgré un besoin urgent en suivi à grande échelle et en surveillance de la maladie, cette étude pionnière a découvert que 17 pays (63 %) n'ont aucun registre national des virus de l'hépatite B (VHB) et que 15 pays (56 %) n'ont pas de registre national pour les virus de l'hépatite C (VHC).

L'accès de base aux services de tests et de dépistage est vital pour les patients, en particulier ceux des groupes à risque tels que les usagers de drogues par injection ou les prisonniers. Malgré cela, les groupes de patients de 10 pays (37 %) ont rapporté qu'il n'existe aucun site

de test ou de dépistage du VHC ouvert au grand public dans leur pays, à part les hôpitaux. Encore plus alarmant, les groupes de patients de 12 des pays interrogés (44 %) rapportent qu'aucun site de test ou de dépistage n'est ouvert aux populations à risque dans leur pays, à part les hôpitaux.

Avec le rapport Hep-Core, l'ELPA a cherché à suivre une approche unique. Les données ont été recueillies auprès de spécialistes locaux dans chaque pays. L'équipe de recherche a demandé à un groupe de patients de chacun des 27 pays membres de l'ELPA de répondre à une enquête comptant 39 items sur divers aspects touchant au VHB et au VHC : réponse nationale générale, sensibilisation et engagement publics, suivi de la maladie et collecte des données, prévention, test et diagnostic, examen clinique et traitement.

Une autre section de l'enquête posait un ensemble de questions cherchant à mieux comprendre la prévention de l'hépatite dans chaque pays. Cette section se concentrait sur la disponibilité des systèmes de réduction des risques - les services qui se concentrent sur la réduction des conséquences négatives sur la santé associées à la consommation de drogue, notamment la propagation de l'hépatite virale. Il a été rapporté que des programmes de seringues et d'aiguilles propres sont disponibles dans au moins une zone du pays du groupe de patient dans 22 cas (81 %), que des traitements de substitution aux opiacés sont disponibles dans au moins une zone du pays du groupe de patient dans 24 cas (89 %) et que des salles de consommation à moindre risque ne sont disponibles que dans 5 cas (19 %). Selon les rapports, de sévères lacunes en réduction des risques en ce qui concerne la couverture et la disponibilité demeurent.

« Il est complètement inacceptable que l'hépatite soit encore si mal traitée en Europe. Il existe d'excellentes possibilités de traitement et de prévention ainsi que des stratégies bien pensées et nous avons accès à de nombreuses initiatives internationales, en particulier par l'OMS » a déclaré Tatjana Reic, présidente de l'ELPA. « J'espère que cette étude va modifier le paysage de la surveillance des politiques sur l'hépatite virale au niveau régional et même mondial. »

Les données de base sur la transmission et le développement de l'infection sont des prérequis à l'élimination des maladies infectieuses épidémiques telles que l'hépatite virale. Ces données sont en général sous-évaluées et, même dans les meilleurs cas de figure, mal estimées en Europe. Ce qui est sûr, c'est que 171 000 personnes meurent chaque année de causes liées à l'hépatite virale (environ 2 % de tous les décès annuels). Cela représente plus de 400 morts de l'hépatite par jour. La grande majorité de ces morts sont dues aux effets

tardifs des infections chroniques au VHB et au VHC (cause respectivement de 56 000 et 112 500 décès en 2013).

« La réduction à zéro de la prévalence de l'hépatite C dans les groupes à risque prédéfinis est possible dans les années à venir. Pour cela, nous avons besoin d'une surveillance rigoureuse du VHC dans tous les pays d'Europe, de programmes de dépistage efficaces, d'une plus grande proportion de traitements basés sur des thérapies efficaces, et d'une collaboration étroite entre les parties prenantes », a souligné le professeur Massimo Colombo de l'Université de Milan et Président de la EASL International Liver Foundation.

Le professeur Lazarus a conclu que « les découvertes du rapport Hep-CORE 2016 sont une ressource qui peut soutenir les efforts de toutes les personnes travaillant à l'élimination du VHB et du VHC en tant que menace à la santé publique en Europe et au-delà de ses frontières, dans la lignée de la stratégie mondiale de l'OMS et du "Plan d'action pour la riposte du secteur de la santé à l'hépatite virale dans la Région européenne de l'OMS" récemment adopté. » Nous avons maintenant une base sur laquelle nous pouvons nous appuyer pour améliorer la prévention, le traitement et le soin de l'hépatite de manière systématique – et d'en suivre les progrès. L'hépatite virale, qui touche des millions de personnes en Europe, doit être combattue à grande échelle, ce qui nécessite à la fois des mesures à l'échelle de chaque pays et de manière concertée à l'échelle paneuropéenne. »

Pour le dossier de presse cliquez ici :

<https://www.dropbox.com/sh/6hcwi2mhzwp607/AADiTHN-lh8qyJx1t5aRTKaGa?dl=0>

---

### **À propos de l'ELPA**

*L'Association Européenne de patients malades du foie, créée en 2005, défend les intérêts des personnes atteintes de maladies du foie. L'ELPA compte actuellement 35 groupes de membres de 27 pays. L'ELPA et ses membres sont engagés dans de nombreuses initiatives de lobbying impliquant l'Union européenne et les décideurs politiques nationaux, les associations de spécialistes du foie et les experts de la santé publique.*



**Les groupes de patients membres de l'ELPA qui ont pris part à l'étude Hep-CORE  
2016 représentent les 27 pays suivants :**

Autriche  
Belgique  
Bosnie-  
Herzégovine  
Bulgarie  
Croatie  
Danemark  
Égypte  
Finlande  
France

Allemagne  
Grèce  
Hongrie  
Israël  
Italie  
Macédoine  
Pays-Bas  
Pologne  
Portugal  
Roumanie

Serbie  
Slovaquie  
Slovénie  
Espagne  
Suède  
Turquie  
Ukraine  
Royaume-Uni